

Communiqué de presse
13 novembre 2020

Tombes d'aristocrates éduens et nécropole de l'Antiquité tardive à Autun



Les archéologues de l'Inrap ont mené une fouille à Autun -l'antique *Augustodunum*, capitale du peuple éduen – sur prescription de l'État (Drac Bourgogne-Franche-Comté), en collaboration avec le service archéologique de la ville d'Autun. Réalisées dans le cadre d'un aménagement privé, les recherches portent sur une importante nécropole du quartier de Saint-Pierre-l'Estrier. Si ces recherches enrichissent considérablement la connaissance de l'histoire autunoise, elles sont aussi d'une importance majeure pour la définition des pratiques funéraires de l'Antiquité tardive en Gaule romaine.

Une grande nécropole de l'Antiquité tardive

Au cours des III^e et IV^e siècles, les trois principales nécropoles d'Autun sont en déclin au profit du nouvel ensemble funéraire, qui s'implante aux alentours des années 250 et semble devenir la principale nécropole de la ville durant l'Antiquité tardive. Les raisons de ce transfert restent incertaines ; fait nouveau, cette nécropole présente une grande diversité sociale.

L'apparition de la nécropole intervient à l'aube de la christianisation du monde romain mais précède l'implantation des églises fondées à ses abords, notamment celle de Saint-Pierre-l'Estrier, au cours des V^e-VI^e siècles. Aujourd'hui, les vestiges exhumés ne confirment pas directement l'appartenance religieuse des défunts. La nécropole a pourtant dû accueillir les sépultures de la première communauté chrétienne d'Autun. En témoignent quelques inscriptions funéraires, dont la célèbre stèle de *Pektorios* : découverte au XIX^e siècle à proximité du site, cette inscription du IV^e siècle, constitue un des plus anciens documents du christianisme de Gaule.

Sarcophages de grès, cercueils de plomb

La fouille réalisée par l'Inrap est l'occasion d'étudier l'évolution des pratiques funéraires sur environ deux siècles. Plus de 230 sépultures ont été mises au jour et ont en effet une grande diversité dans leurs modes d'inhumation. Les archéologues ont ainsi identifié plusieurs mausolées et un édifice en bois; une tombe en bâtière et un coffrage en tuiles rappelant certaines pratiques funéraires du Haut Empire; mais aussi, plus remarquables, cinq sarcophages en grès et quinze cercueils en plomb... Généralement sans décors ni inscriptions, ils portent parfois des signes en « X » difficiles à interpréter. Ils viennent s'ajouter aux nombreux exemplaires déjà découverts à Autun, qui possède le plus grand ensemble de Gaule du Nord.

Un des sarcophages de grès contenait un cercueil en plomb, qui a fait l'objet d'une attention particulière. Un espace clos a été aménagé sur le chantier, accompagné d'un protocole sanitaire strict. Equipés de masques et de combinaisons intégrales, pour se prémunir contre toutes formes de contamination, un anthropologue, un paléo-épidémiologiste, un carpologue, un archéologue en charge du mobilier, une restauratrice, deux spécialistes de la photogrammétrie et des tissus ont procédé à l'ouverture du cercueil puis à la fouille de la sépulture. L'ensemble de ces manipulations a été filmé et documenté. Un microscope, installé à proximité immédiate, a permis l'identification rapide de fils d'or, vestiges ténus d'une étoffe

précieuse. Toutefois le cercueil n'était pas étanche. Les archéo-anthropologues y ont malgré tout étudié un squelette adulte très bien conservé.

Une aristocratie proche de Rome

Certaines tombes se caractérisent par des objets extrêmement rares.

Le plus imposant des sarcophages contenait un ensemble d'objets exceptionnels en Gaule romaine : tout d'abord un ensemble d'épingles en ambre, ainsi qu'un anneau en or finement ciselé et une bague en or sertie d'un grenat. D'autres tombes ont livré des épingles et anneaux en jais ou encore des boucles d'oreille en or. L'étude de certaines sépultures a révélé la présence d'étoffes tissées de fils d'or et, probablement, de la pourpre, colorant extrait d'un coquillage de Méditerranée.

L'objet le plus exceptionnel est un vase diatrète, dont on ne compte à ce jour qu'une dizaine d'exemplaires complets dans le monde antique. Somme de l'art verrier romain, cet objet en verre réticulé porte une inscription au-dessus de ses motifs décoratifs : "*Vivas feliciter*" (Vis en félicité). Il est réservé à d'éminentes figures, sans doute proches du pouvoir impérial. Complet, bien que fragmenté, il fera l'objet d'une restauration minutieuse.

L'ensemble de ces éléments atteste la présence de représentants de la haute aristocratie d'*Augustodunum* dans cette nécropole. Les nouvelles découvertes archéologiques corroborent les sources antiques. Les élites éduennes, proches de l'empereur Constantin (306-337) sont ainsi évoquées dans les *Panégryriques latins* ou le *Laudes domini*, considéré comme le premier poème chrétien de la Gaule romaine.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Le service archéologique de la ville d'Autun :

Créé en 1989, il a quatre missions principales : 1) *Suivre les dossiers d'aménagement urbain* : il réalise les surveillances de travaux et est agréé pour la réalisation des diagnostics d'archéologie préventive en amont des projets d'urbanisme. Il réalise des fouilles sur le territoire de la commune d'Autun. Ses partenaires pour cette mission sont la direction de l'Urbanisme de la communauté de communes du Grand Autunois Morvan, la direction des Services techniques de l'Autunois, les services de l'Etat (DRAC et Inrap). 2) *Conserver les archives exhumées du sous-sol*, à partir de la documentation issue des fouilles ou des objets mis au jour, consultables par les étudiants et les chercheurs. Ces données sont en cours d'informatisation afin de posséder un outil de gestion permettant de mieux prendre en compte, en amont des dossiers d'urbanisme, les questions relatives à la présence de vestiges archéologiques. 3) *Organiser la recherche scientifique* : il propose des sujets de

recherches universitaires et est intégré aux programmes de recherches du CNRS, des universités et de l'institut national de Recherches archéologiques préventives. Il coordonne les recherches menées dans le quartier antique de la Genetoye, au pied du temple dit de Janus. 4) *Transmettre le fruit de ces découvertes au grand public*, à travers l'organisation de journées portes ouvertes de chantiers archéologiques, de conférences. Il participe aux expositions du musée Rolin et à la formation continue des guides-conférenciers du service Animation du patrimoine.

Aménagement **Privé**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Bourgogne - France-Comté)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Carole Fossurier, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, direction du développement culturel et de la communication

06 07 40 59 77 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Stéphanie Hollocou

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction régionale Bourgogne-Franche-Comté

06 72 56 28 51 – stephanie.hollocou@inrap.fr